

CONCLUSION

Philippe BOUCHARD indique que le Professeur BASDEVANT aurait évoqué le caractère délétère de la dissémination des obèses dans la société. Si on veut aider ces patients il ne faut pas les discriminer.

Il résume ensuite les trois présentations de cette journée en remerciant chaudement les orateurs pour leur contribution majeure à la prise en charge de cette question de santé publique.

Clôture de la séance (*non lue en raison d'un arrêt rapide de la séance dû aux tragiques événements*)

Jean-Luc DELMAS, Président de l'Académie nationale de Pharmacie.

Des thèmes comme celui que nous avons traité sont humiliants pour la société, ceux qui ont pour fonction de rechercher des pistes de bien-être et, parmi eux, les professionnels de santé. L'homme a su aller sur la lune et il est sur le point de maîtriser d'innombrables pathologies voire d'allonger la vie, mais là, il bute, car il est face à lui-même, incapable de se réguler collectivement.

Il y a cependant des axes de progrès qui devraient permettre, sinon de régler, du moins de circonscrire le phénomène. Ainsi, il existe des prédispositions génétiques, qui gagnent à être investiguées. Le diagnostic *in utero* et chez le jeune enfant est par ailleurs de nature à anticiper des précautions en matière d'hygiène de vie et d'alimentation, voire à mesurer l'intérêt d'une chirurgie bariatrique précoce. Dans la lutte contre ce fléau, les professions de santé ne peuvent qu'agir de concert, car nos thérapies classiques, fussent-elles sophistiquées, auront des effets minorés voire illusoire, si les citoyens délabrent leur niveau de santé de base par des pratiques de vie inappropriées en général, et à leur cas en particulier.

Le pharmacien, premier contact avancé auprès du public, a un double devoir : une mission de contribution à la détection car la mère de famille figure au premier rang des quatre millions de contacts quotidiens avec les officines de France et une posture d'accompagnement dans les suites d'opérations chirurgicales et dans la mise en œuvre des mesures de correction de comportements.

Si nos deux académies reconsidèrent l'obésité dans dix ans, j'espère qu'elles pourront constater que des progrès significatifs auront été enregistrés.

